

# TEAHUPOO ET DU TOW-IN

**Quand et pourquoi as-tu décidé de faire du tow-in ?**

**MANOA DROLLET :** J'ai entendu parler du tow-in la première fois à la fin des années 90, par le biais de magazines de surf, lorsque Laird Hamilton a commencé à en faire à Maui, à Hawaï. L'idée d'essayer ne m'est pas venue immédiatement. Mais en 2001, Vetea David et Arsène Hareoe ont essayé le tow-in à Tahiti, à Sapinus. Ils m'ont alors proposé de prendre quelques vagues et je me suis laissé tenter. Je me suis dit que cela me permettrait de surfer des vagues plus grosses, celles que je n'arrivais pas à prendre à la rame ! Ma première tentative était à Teahupoo, dans des vagues de 5 mètres... Le fait de surfer des vagues plus grosses m'a tout de suite séduit.

**Ce que le tow-in change par rapport au surf ?**

Tu as des sensations que tu n'aurais pas sur des vagues prises à la rame. C'est plus facile, il y a plus de sécurité car ton partenaire et le jetski peuvent te sortir de mauvaises situations. En tow-in, tu n'as plus à gérer ton niveau d'engagement, tu as le choix de refuser une vague beaucoup plus tard qu'à la rame.

**C'est surprenant, car on a l'impression au contraire que c'est plus dangereux !**

Tout dépend. C'est sûr que si tu prends des vagues de 20 mètres, c'est plus dangereux, mais cela reste pour moi inimaginable. Sur des vagues de taille moyenne, grâce au tow-in, le pilote peut te placer au bon endroit, au bon moment et à la bonne vitesse... Ce qui est donc beaucoup plus facile qu'à la rame car tout est «calculé».

*«Le fait de surfer des vagues plus grosses m'a tout de suite séduit»*

**Y a-t-il un moment où tu sais que, même tracté par le jetski, tu ne peux pas prendre une vague ? Quelles sont tes limites ?**

Il y a tellement de facteurs qui rentrent en jeu que je ne peux pas répondre précisément à cette question ! Ce que je peux dire, c'est que si je ne pense pas réussir la vague ou que j'estime que je risque de me blesser pour rien, je n'y vais pas.

**Quelles sont les bonnes conditions pour faire du tow-in ?**

Dès que la taille des vagues ne te permet plus de les prendre à la seule force de tes bras. En fait, dès que plus personne ne surfe à la rame ! Néanmoins, si il n'y a que 50 cm de vague et qu'il n'y a personne à l'eau, tu peux aussi faire du tow-in, tant que tu ne gênes personne. Même si les vagues sont petites, les prendre en tow-in te permet de faire des manoeuvres plus aériennes, grâce à la vitesse acquise via le jet ski.

**Peut-on dire que le tow-in reste vraiment dans l'esprit du surf, le «vrai» surf n'étant pas simplement de ramer et de prendre une vague, point final ?**

Le tow-in enrichi le surf, c'est une autre perspective. Il ne faut pas se borner...

**Faut-il soi-même être un surfeur de tow-in pour pouvoir piloter des surfeurs en jetski ?**

Ca aide. Tu as une meilleure lecture des vagues en ayant une expérience du surf. Généralement, le pilote fait du surf et le surfeur

*«Tu as des sensations que tu n'aurais pas sur des vagues prises à la rame»*

pilote, c'est un véritable sport d'équipe. Tu as presque autant de satisfaction lorsque ton coéquipier prend une superbe vague que si c'était toi, c'est marrant. Il faut avoir l'un envers l'autre une confiance absolue. C'est ton partenaire qui va faire que ta session est de rêve ou un cauchemar. Jusqu'à présent, pour moi, ça a toujours été des sessions de rêves !

**La plus grosse vague que tu as surfé ?**

J'ai surfé trois grosses vagues à Teahupoo, deux en 2005 et une en juillet 2006. Mais franchement, je ne sais pas laquelle des trois était la plus grosse ! Je pense qu'elles avoisinaient les dix mètres de haut. Cela a été une expérience irréaliste à chaque fois. J'en ai pris quelques unes à Hawaï, mais pour le moment, ce sont ces trois vagues qui m'ont le plus marqué.

**Les meilleurs spots de Tow-in d'après toi ?**

Il y en a tellement, la liste serait trop longue ! A Tahiti et dans les îles, il y en a plein. Mais je ne tiens pas spécialement à dévoiler ces spots... Certains n'ont même pas de nom, ils ne peuvent être surfés qu'en tow-in. Si je ne dois en citer que quelques uns, ce serait Teahupoo, Peahi à Maui, Bellhara au Pays Basque, en France, Dungeon en Afrique du Sud.

**Quelles sont les spécificités des vagues de Tahiti pour le tow-in ?**

Elles sont creuses, rapides et puissantes. Moins hautes que la plupart des vagues à l'étranger mais très belles, avec un long mur.

**Les surfeurs polynésiens ont-ils un bon niveau en tow-in ?**

Oui, la nouvelle génération est pleine de surfeuses et surfeurs doués et motivés, qui peuvent aussi apprendre de l'expérience des surfeurs comme Hira Terinatoofa, Michel Bourrez, Alain Riou, Steven Pierson, qui voyagent, mais également côtoyer les meilleurs surfeurs du monde qui viennent à Teahupoo chaque année pour la Billabong Pro depuis dix ans. Ce qui manque peut-être ce serait une ou deux compétitions qui feraient parties du circuit WQS, pour que ces surfeurs puissent se familiariser avec le système avant de se lancer sur le circuit. Il y a un gros potentiel à Tahiti comme dans les îles. Mais pour cela, il faut des sponsors et le marché est limité en Polynésie.

**L'avenir de la discipline à Tahiti d'après toi ?**

Je ne crois pas qu'on ait trop de soucis à se faire, le surf polynésien se portera bien, il suffit de ne pas faire n'importe quoi, de gérer les choses correctement... Nous pourrions nous inspirer de l'Australie ou de la France. J'aimerais voir des spots artificiels comme sur la Gold Coast, en Australie. Construire des digues pour former des bancs de sables sur la côte nord-est de Tahiti pourrait être sympa par exemple. Et bénéfique pour l'environnement. Nous avons la chance d'être au milieu du Pacifique Sud et d'avoir des houles qui arrivent de tous les côtés au moins 300 jours par an. Cette énergie pourrait être mieux exploitée. Les vagues de qualité attirent du monde comme les terrains de golf ! ■